

L'ETUDE DES CONTRAINTES CULTURELLES, PARAMETRE INDISPENSABLE EN CRITIQUE DE LA TRADUCTION : ANALYSE COMPARATIVE D'UNE TRADUCTION ET SON ORIGINAL

*Nedjoua SLIMANI : Université d'Oran 1 Ahmed Benbella, Algérie. slim.ned@gmail.com
Abderrahmane ZAOUI : Université d'Oran 1 Ahmed Benbella, Algérie. aerzaoui@ymail.com.

Date de réception : 07/05/2020 Date d'acceptation : 23/12/2020 Date de publication : 01/06/2021

Abstract:

In this paper, we plan to analyse the importance and the role of the cultural traits study in translation criticism. We start our study by determining the relationship between culture and translation in order to verify to what extent the cultural elements contribute in the transfer from a language to another. After that, we tackle the cultural problems of translation to show the importance of cultural transfer in the translation process and we try to give some solutions to those problems. At the end we propose a comparative study of a translation and its original in order to analyse the different changes that have been made in the cultural elements during translation and how the translator solved the different problems, this study allows us to prove the importance of the study of cultural traits in translation criticism.

Key Words: translation, criticism, comparative study, analysis, culture, cultural transfer, cultural problems.

ملخص:

نقوم من خلال هذا المقال بإجراء دراسة حول أهمية ودور العناصر الثقافية في عملية نقد الترجمة من خلال توضيح أهميتها ودورها في العملية الترجمة. نبدأ دراستنا هذه بتوضيح العلاقة بين الترجمة والثقافة قصد للإشارة إلى مدى مساهمة العناصر الثقافية في المرور من لغة إلى أخرى. نتطرق بعد ذلك إلى المشاكل الثقافية في الترجمة وذلك للإشارة إلى مدى أهمية نقل المضمون الثقافي في عملية الترجمة، ثم نقترح مجموعة من الاستراتيجيات التي تسمح للمترجم بتفادي العقبات التي يقابلها أثناء عمله. نقترح في الأخير دراسة مقارنة على المستوى الثقافي لترجمة رواية «La nuit sacrée» لظاهر بن جالون مع نصها الأصلي قصد تحليل و استخراج التحولات التي طرأت على العناصر الثقافية خلال عملية الترجمة و منه نستنتج كيف تعامل المترجم مع العقبات التي قابلها أثناء عمله و مدى أهمية دراسة المعايير الثقافية في نقد الترجمة.

الكلمات المفتاحية: الترجمة، النقد، دراسة مقارنة، تحليل، الثقافة، النقل الثقافي، المشاكل الثقافية.

1. Introduction :

La langue et la culture sont étroitement liées et dans chaque code linguistique les différentes unités lexicales portent des informations culturelles qui sont rarement équivalentes d'une langue à une autre. Ainsi en traduction, le transfert de ces différentes unités et le passage d'une langue à l'autre tout en préservant l'intention de l'auteur de l'original reste une tâche difficile à réaliser, sachant que traduire les mots ne traduit pas les intentions. Pour certains théoriciens le transfert des traits culturels est presque impossible du fait que ces traits sont différents d'une langue à une autre, pour d'autres, ce transfert est possible puisqu'il existe des faits culturels communs et universels et pour d'autres malgré la différence entre les langues la transposition de ces traits reste possible en effectuant quelques modifications. Les questions qui se posent sont donc : à quel point la traduction doit-elle être le reflet d'une culture quelconque ? N'est-elle pas un simple transfert linguistique comme on l'a toujours connue ? Quelle est la relation entre la traduction et la culture ? Existe-t-il vraiment des problèmes d'ordre culturel qui viennent contraindre le travail du traducteur ? Comment le traducteur doit-il réagir pour remédier à ces problèmes ? Si le traducteur est confronté aux problèmes d'ordre culturel, l'étude de ces problèmes est-elle alors un paramètre important

* Auteur correspondant

dans la critique d'une traduction ? Si oui comment alors un critique pourra-t-il vérifier si le transfert culturel est respecté ? Quels sont les différents paramètres à vérifier par le critique pendant son étude comparative ?

Afin de répondre à ces différents questionnements, nous allons présenter à partir de ce travail la relation entre la culture et la traduction ainsi que l'importance du transfert culturel dans la critique de la traduction dans un premier temps, ensuite nous allons aborder les problèmes culturels en traduction et les stratégies à adopter comme solution à ces problèmes. A la fin nous proposons une étude comparative de la traduction du roman « la nuit sacrée » de Tahar Benjelloun et son original afin de vérifier comment est-ce que le transfert des traits culturels a été fait et d'étudier les différents changements apportés à ces éléments lors de la traduction et les solutions proposées par le traducteur.

2. Culture et Traduction

2.1. La Culture :

Lors de la traduction des textes littéraires ou autres, il est très nécessaire et même indispensable d'avoir une connaissance approfondie sur la langue source ainsi que sur la culture liée à cette langue. Plusieurs définitions ou explications de la notion du mot « culture » sont données et cela selon le domaine, même si dans l'usage courant elle est limitée juste à l'art et à la littérature.

De façon générale, la culture englobe tous les aspects de la vie d'une société donnée ; elle représente les valeurs, les traditions, les habitudes ainsi que les structures sociales et même le système éducatif d'une société donnée (Geertz.1973).

Dans son article intitulé « Language and culture in translation : competitors or collaborators », Komissarove (1991) précise que les personnes appartenant à la même communauté linguistique ont ou partagent une certaine culture, il considère que cette culture englobe les traditions, les habitudes, la façon de faire et de dire les choses, des connaissances sur le pays, sa géographie, son histoire, son climat, ses institutions politiques, sociales et culturelles, son éthique et ses tabous et beaucoup d'autres choses.

Christiane Nord considère à son tour « que la culture n'est aucunement un phénomène matériel : elle ne consiste pas en des objets, des personnes, des comportements, ni des émotions. Elle réside plutôt dans l'organisation de ces choses » (Nord.2008, 37). Elle propose ensuite une classification de la culture en tant que système complexe qui peut être divisé en trois principales catégories :

- **Paraculture** : qui englobe les normes, les règles et les conventions valables pour toute une société.

- **Diaculture** : les normes et les règles et les conventions valables pour un groupe spécifique à l'intérieur de cette société, tels un club, une entreprise, une entité régionale...etc.

- **Idioculture** : la culture d'un individu pris isolément, par contraste avec les autres individus.

Vermer (1996) quant à lui, propose trois types de culture ; à savoir l'idio-culture qui renvoie à la culture personnelle de l'individu avec ses convictions et ses normes de la vie, les dia-cultures celles qui concernent les groupes régionaux et sociaux et enfin les para-cultures qui occupent la place la plus haute dans la hiérarchie des cultures et elle renvoie à la notion de peuple, nation et tribu.

Pour Lévis-Strauss (1983), la culture « peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et, plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux, et que les systèmes symboliques eux-mêmes entretiennent les uns avec les autres. ».

Les deux anthropologues américains Kroeber et Kluckhohn ont colligé des centaines de définitions pour arriver à dire que « la culture est entre autres, un produit, qu'elle est historique, qu'elle englobe des idées, des habitudes, des valeurs, qu'elle est sélective, acquise et fondée sur des symboles » (Kroeber et Kluckhohn, 1960 :308).

2.2. Relation Entre Culture et Traduction :

En parlant de traduction, il est nécessaire de souligner que la réflexion sur cette science ainsi que sur sa théorie n'a été faite au début que par des linguistes tels que Nida, Mounin et Catford...etc. A ce moment-là, elle était considérée comme un simple passage entre deux langues qui se résume en la recherche des termes équivalents entre ces deux langues ; mais la traductologie a évolué depuis le temps et a précisé d'avantage son objet qui n'est pas spécialement strictement linguistique mais beaucoup plus vaste que cela. Comme le souligne Delisle « en effet, parler de traduction, c'est parler de la vie, de la nature et du destin des œuvres, c'est parler de communication, de transmission, de réception, de tradition, de culture ; c'est parler du rapport à l'autre, c'est parler de langues et d'écriture ; c'est parler de mimétisme et de récréation. C'est parler de beaucoup d'autres choses encore, le plus souvent métaphoriquement » (Delisle. 2014,38). Il est clair à partir de ce passage que Delisle fait référence à la culture en parlant de traduction, qu'il considère dans le même article comme produit historique sélectif et à partie liée avec des idées des valeurs et des symboles. Ainsi la traduction ne peut être un simple passage entre deux langues mais c'est aussi un passage entre deux cultures ; et un traducteur ne doit pas juste tenir compte des règles linguistiques mais aussi de tous les éléments culturels concernés.

Delisle n'est pas le seul à considérer la traduction comme un processus de communication interculturelle mais plusieurs traductologues, théoriciens et anthropologues le pensent aussi tel que Sélim Abdou qui affirme que « la traduction n'est pas simplement une opération de technique linguistique : il ne suffit pas de trouver des termes équivalents entre les deux langues en présence pour le texte à traduire, quel qu'il soit, transmettre à travers la traduction sa valeur sémantique et symbolique spécifique. Pour que l'opération soit vraiment réussie, il faut préalablement connaître la culture véhiculée par la langue qu'on traduit » (Sélim.2009, 17). C'est dans ce sens que les théoriciens et les traductologues tels que Jean René Ladmiral et Katharina Reis ont abordé la nécessité d'intégrer à la théorie de la traduction les paramètres extralinguistiques ou paralinguistiques liés de façon directe ou indirecte au contexte culturel et ayant un rôle décisif aussi bien pour la mise en forme langagière de l'original que pour la rédaction de la version cible. Ainsi ils permettent de dire si les équivalences proposées sont potentielles ou si elles sont optimales (Reis.2002, 88). C'est l'intégration de ces déterminants qui permet alors de juger de la qualité d'une traduction donnée et de sa fidélité au texte source. L'importance de la culture en traduction et son rôle sont bien clairs du moment où le transfert linguistique reste insuffisant, et trouver juste des équivalents linguistiques laisse une traduction incomplète et sans âme ; traduire serait alors comme le définit George Mounin « ...remplir deux conditions dont chacune est nécessaire et dont aucune en soi n'est suffisante : étudier la langue étrangère, étudier l'ethnographie¹ de la communauté dont la langue étrangère est l'expression » (Mounin.1963,236).

La traduction serait pour Delisle (2014) par sa dimension culturelle l'adjuvant des cultures et des civilisations ; elle transporte dans la langue cible le texte avec les informations historiques, culturelles et sociales et assure les relations entre les cultures étrangères rencontrées. Et comme le précise Durieux : « l'opération traduisante ne vise pas la réalisation d'une identité d'impact sur le lecteur. Or, afin d'obtenir cette identité d'effet produit sur le lecteur, une adaptation culturelle est indispensable pour compenser le différentiel de « vision du monde » entre la communauté de lecteurs du texte original et les destinataires de la

¹ George Mounin définit l'ethnographie par « la discipline complète de la culture totale d'une communauté donnée » (mounin. 1963,233)

traduction » (Durieux. 1998, 19). Ainsi la culture représente un paramètre important en traduction et son rôle reste indiscutable car la réussite ou l'échec d'un acte traductif dépend aussi de la mise en contact des deux cultures correspondantes.

3. Le Transfert Culturel et La Critique de la Traduction :

La critique ou l'analyse des traductions est un processus aussi ancien que celui de la traduction, et qui a pour objectif l'étude ou l'évaluation de la qualité de cette dernière. C'est une pratique qui veille à examiner et à étudier tous les paramètres d'une traduction donnée tout en expliquant le pourquoi et le comment des failles existantes en proposant des solutions à chacune de ces failles pour y remédier. Etant donné que la critique d'une traduction est une étude comparative qui se fait sur plusieurs plans tels que le plan sémantique, grammatical, lexical...etc. nous voudrions vérifier dans cette partie l'importance de la vérification des paramètres culturels dans ce genre de pratique et de démontrer s'il est indispensable de faire l'étude sur le plan culturel dans une critique de la traduction ou pas. Afin de réaliser cette vérification il est nécessaire de vérifier l'importance de ces paramètres dans l'acte traduisant, autrement dit, vérifier l'importance et le rôle du transfert culturel dans une traduction.

Le terme « traduction » en lui-même peut désigner un texte traduit ou rédigé dans une langue d'arrivée mais aussi l'action elle-même ; c'est-à-dire l'opération traduisante ; parlant de cette opération, toute personne sait que c'est un passage d'une langue dite langue source à une autre ou plusieurs autres langues appelées langues cibles. Il est évident que l'action de traduire n'est qu'une opération qui doit nous fournir un texte équivalent à celui donné dans une autre langue, elle représente aussi un transfert, mais quel genre de transfert ? Certains diront que c'est un transfert linguistique bien évidemment, d'autres évoqueront un autre type de transfert, celui de la culture, et d'autres parleront des deux à la fois, donc est ce que la traduction est un transfert linguistique, culturel ou linguistique et culturel en même temps ?

Dans ce contexte, Christine Durieux parle de deux théories ; la théorie linguistique qui « pose comme postulat que la seule matière objective qui soit fournie au traducteur est les mots et que ce derniers a pour tâche de traduire des mots et/ou des groupes de mots » (Durieux.1998, 19). Elle précise aussi que l'objet de la traduction dans ce cas-là est « le dire » et le traducteur doit analyser les formes linguistiques du texte original et en rechercher les mots correspondants dans la langue d'arrivée. La deuxième théorie qu'elle aborde est celle qui désigne pour elle le transfert culturel, c'est la théorie interprétative ou adaptative qui considère la traduction comme un maillon de la chaîne de communication qui établit une relation entre l'auteur du texte source et le lecteur de la version traduite de ce texte. L'objectif est de produire un texte qui aurait le même impact sur le lecteur étranger. Pour cette théorie, l'objet de la traduction est « le vouloir dire ». Donc le traducteur va chercher au-delà des mots et des phrases et extraire ce vouloir dire.

Afin de prouver que l'opération traduisante ne peut pas être un simple transfert linguistique qui cherche des mots équivalents et vise à produire un nouveau texte rédigé de façon grammaticalement très cohérente mais qui reste sans âme, Durieux propose dans son article des exemples explicatifs, un de ces exemples est celui de la phrase « cela réchauffe le cœur » :

Cette phrase parle d'apaisement et dont la traduction latérale en arabe ne donnerait aucun sens pour le lecteur arabe, car l'équivalent de cette phrase en arabe est « هذا يثلج الصدر » ; une équivalence qui tient compte des différents paramètres culturels, contrairement à la traduction littérale qui pour Durieux « ne répond pas aux besoins de la traduction et se situe au simple niveau de transcodage » (Durieux.1998, 26). Elle considère la traduction comme un acte de communication et non pas comme un exercice de transfert linguistique ; pour elle traduire c'est comprendre pour faire comprendre ; c'est-à-dire comprendre un texte original pour produire par la suite un texte ayant le même sens et transmettant le même message à un

lecteur dans une autre langue et produisant sur lui le même impact produit sur le lecteur du texte original.

Durieux n'est pas la seule à considérer la traduction comme un acte de communication, Michel Espagne (1999) l'un des fondateurs de la théorie des transferts culturels estime aussi que le transfert culturel est en tant que telle une traduction dans le sens figuré c'est-à-dire un passage d'un code à un nouveau code.

Oseki- Dépré (1999) affirme aussi que « la traduction implique une reformulation de la totalité de la source au moyen d'un message totalement reformulé à l'arrivée mais qui doit se conformer aux postulats formulés par la culture concernée car dans le cas contraire ce résultat ne sera que imitation et ne pourra relever de la théorie de la traduction. Ceci met en évidence encore une fois que le transfert linguistique seul ne suffit pas pour fournir une traduction exacte et adéquate ; ce que Reis appelle les déterminants extralinguistiques sont donc d'une immense importance dans l'acte de traduction qui est à la fois transfert linguistique et culturel ou tout simplement un acte de communication.

Il s'avère donc que les paramètres culturels sont une partie indissociable d'une traduction et qu'une traduction qui ne véhicule pas la culture de l'autre et qui ne respecte pas les conventions spécifiques de la culture d'arrivée ne serait jamais une traduction adéquate. Ainsi l'étude sur le plan culturel serait d'une immense importance pour un critique comme le précise Loseireit qui affirme qu'en évaluation des traductions, il est nécessaire de vérifier plusieurs autres critères tels que ; la satisfaction aux besoins fonctionnels [...] le respect des formes d'expressions, le respect des conventions spécifiques de la culture d'arrivée... (Kupsch Loseireit, 1985 :72).

4. Problèmes Culturels en Traduction :

Comme la traduction s'effectue entre non seulement deux langues différentes mais aussi entre deux cultures différentes, et comme elle est considérée comme une opération interculturelle, elle est confrontée à plusieurs obstacles d'ordre culturel qui rendent la tâche du traducteur de plus en plus difficile comme le confirme Hurtado : « La traduction est donc une communication interculturelle. C'est le transfert d'éléments culturels contenus dans un texte de départ vers une langue cible, c'est l'une des difficultés majeures auxquelles sont confrontés les lecteurs-traducteurs » (Hurtado.2001, 607 ».

La difficulté réside dans le fait que les aspects de la vie ne se correspondent pas forcément d'une culture à une autre ; les traits culturels d'une société donnée peuvent être inexistant dans une autre, et parfois ils peuvent exister mais ne renvoient pas aux mêmes référents. Parmi les problèmes que peut rencontrer un traducteur pendant sa tâche nous citons :

• Les Figures de Style :

devant une métaphore, une comparaison ou même une répétition en langue anglaise surtout, le traducteur est figé, il ne sait plus quoi rendre à son lecteur, une traduction littérale qui ne pourrait peut-être pas véhiculer le sens de l'original, trouver une équivalence, adapter la métaphore à la culture du public récepteur ou juste ne pas traduire la figure de style? C'est ici que réside le problème, car il est difficile de retrouver les processus qui motivent cette figure de style

• L'Emprunt des Mots Etrangers :

Dans ce cas-là le traducteur est confronté à une situation qui dans un certain sens l'oblige à garder le mot emprunté pour être fidèle au texte source et à son style, mais dans un autre sens, il se sent obligé aussi de transmettre le message dans la langue d'arrivée, donc le problème qui se pose ici est le choix de traduire le mot ou de garder l'emprunt.

•Les Habitudes et Connotations Culturelles :

pour cet élément, le traducteur est aussi devant la transmission de ces particularités locales provenant de la religion, des règles de conduite et des normes éthiques telles qu'elles sont présentées dans un texte source et les faire découvrir à un public récepteur qui risque de

ne pas les accepter ou de ne pas les assimiler, ou bien faire une adaptation qui rendra le texte traduit accessible à ce public.

• **Les Proverbes et les Expressions Figées :**

Là aussi le traducteur est devant un choix à prendre, celui de trouver une expression équivalente dans la langue cible qui aurait le même sens ou qui soit dans le même contexte ou de faire une paraphrase pour rendre le message de cette expression ; et cela en employant des équivalents adaptés aux connaissances du lecteur. Ce qui est parfois une tâche impossible à réaliser car ce qui existe dans une société donnée peut n'avoir aucun sens dans une autre.

• **Les Appellations Spécifiques à une Région (noms de lieux par exemple) :**

Ceci représente aussi un problème pour le traducteur car il se retrouve devant deux possibilités ; celle de garder l'appellation pour faire connaître la culture de l'autre, et celle de remplacer cette appellation par une autre qui se rapproche de la culture du récepteur et qui lui serait plus familière et pas étrangère à ses yeux (une traduction qui explique ou donne le sens de cette appellation).

• **Les Passages Liés à la Religion :**

dans ce cas aussi le traducteur est devant une situation qui l'oblige à faire un choix difficile ; traduire le texte tel qu'il est donné en gardant les mots employés ainsi donner une traduction littérale, ou chercher le sens et chercher un équivalent dans la langue cible et faire une adaptation. Parfois le traducteur est devant un texte déjà traduit de la langue cible ce qui le met dans la situation du retour vers l'original, ce cas sera étudié dans notre partie pratique.

5. Stratégies à Adopter :

Afin de faire face aux différents problèmes culturels rencontrés pendant l'activité traduisante, le traducteur devrait trouver des solutions qui lui permettent à la fois d'être fidèle à l'original, au message à véhiculer, à la culture source ainsi qu'à la culture cible. Dans cette partie nous proposons quelques solutions qui pourraient aider le traducteur à effectuer sa tâche. Nous citons alors :

• **L'Explication :** appelée aussi l'explication définitionnelle, c'est une stratégie utilisée quand le mot culturel manque d'équivalents dans la langue cible, donc le traducteur utilise une périphrase ou une définition qui fournit les informations nécessaires pour une bonne compréhension ; comme le note Schreiber qui la considère comme le procédé qui « transforme une information implicite du texte source en une information explicite dans le texte cible » (Schreiber.2007, 192).

• **L'Adaptation :** L'un des procédés de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet, qui consiste à remplacer un mot culturel par un autre de la langue cible. Elle est utilisée pour réduire l'écart culturel entre les deux textes source et cible. Cuciuc la définit par « le remplacement d'une relation socioculturelle de la langue d'origine par une relation socioculturelle spécifique à la langue réceptrice, et doit respecter le registre de la langue, même si l'élément étranger est perdu » (Cuciuc.2012, 5).

• **L'Emprunt :** c'est l'utilisation d'un mot ou d'une expression du texte source dans le texte cible. C'est une sorte de transplantation ou de reproduction du mot tel quel avec sa forme phonique et son sens dans la langue cible. L'emprunt est utilisé dans les cas où le signifié n'existe pas dans la culture de la langue cible.

• **La Généralisation :** c'est une stratégie utilisée quand le mot culturel se compose de plusieurs parties et que le traducteur choisit de ne pas traduire tous les composants sémantiques. Cela consiste à traduire un terme particulier par un terme plus général. Selon Vinay et Darbelnet la généralisation est l'opposé du procédé de la particularisation.

• **L'Omission :** c'est la suppression d'un mot ou d'un élément qui n'a pas d'équivalent fonctionnel dans la langue cible et quand son explication peut être très complexe pour les récepteurs étrangers.

• **La Traduction Directe ou Littérale** : appelée aussi du mot-à-mot, elle consiste à l'utilisation d'une métaphore. Elle désigne le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée sans effectuer de changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales. Selon Vinay et Darbelnet (1958), ce genre de traduction n'est possible qu'entre les langues qui sont culturellement proches, car le texte cible doit garder le même sens, style et syntaxe que le texte source.

A partir des différentes stratégies proposées, il s'avère donc que le traducteur est devant deux solutions à adopter pour préserver les données culturelles et pour assurer un transfert parfait ; soit il adapte ou bien il traduit littéralement. Soit il adopte ce qu'on appelle la domestication ; appelée aussi la naturalisation ; ainsi il procède à l'acclimatation d'un mot, d'une coutume, d'une façon d'être, de faire, d'un art de vivre venus de l'étranger et de naturaliser au récepteur tout ce qui renvoie à des références culturelles étrangères. Ou bien adopter la stratégie opposée qui est le dépaysement comme l'appelle Meschonnic «Foreignization» en anglais, qui consiste à utiliser les culturèmes pour préserver l'authenticité du texte source en utilisant des tournures ou des mots qui ne sont pas propres à la langue cible et semblent étrangers pour les récepteurs comme le précise Venuti : « ...le texte traduit doit être un lien où une autre culture émerge, où le lecteur a un aperçu de la culture de l'autre. » (Venuti, 1995.306).

6. Analyse Comparative d'une Traduction et son Original :

Afin d'étudier le transfert des traits culturels, les différents changements apportés aux éléments culturels et les problèmes d'ordre culturel auxquels le traducteur peut être contraint lorsqu'il effectue sa tâche, nous allons réaliser une étude comparative du roman « La nuit sacrée » de Tahar Benjelloun et de sa traduction vers la langue arabe réalisée par le marocain Mohamed Echargui.

La comparaison nous permettra donc d'étudier les différents changements en ce qui concerne les éléments culturels dans le passage du français vers l'arabe, les problèmes rencontrés par le traducteur et la façon avec laquelle ce dernier a traité ces problèmes et quelles solutions il a choisi d'adopter. Il est nécessaire d'indiquer que le texte original est écrit par un auteur maghrébin d'expression française qui raconte des faits appartenant à la société marocaine ainsi à sa culture ; notre étude nous permettra aussi de vérifier si la traduction arabe a rendu ce flux culturel avec fidélité ce qui serait un retour à l'original ou pas. Plusieurs paramètres seront examinés dans notre étude, et plusieurs abréviations seront utilisées telles que (T.O) pour texte original et (T.T) pour texte traduit ; nous commençons notre étude par :

• Les Figures de Style :

Concernant les figures de styles, nous allons parler de deux exemples différents ; le premier est une figure de style dans la langue source et le deuxième exemple est l'utilisation de figure de style dans la langue cible.

Exemple 1 :

T.O : cet homme dont ils buvaient jadis les paroles

T.T : هذا الرجل الذي كانوا يشربون أقواله في سالف الزمن

La locution verbale « boire les paroles de quelqu'un » se dit en français de quelqu'un que l'on apprécie beaucoup, donc on est prêt à croire tout ce qu'il dit. D'après le dictionnaire Wiktionnaire², boire les paroles de quelqu'un c'est l'écouter attentivement et avec admiration. Dans la version arabe, le traducteur n'a pas essayé de trouver un équivalent ou une expression ayant le même sens mais il a plutôt rendu les mêmes mots de la phrase originale d'où une traduction littérale. Heureusement, cela n'a pas créé de malentendu car le message est passé et lecteur arabe peut facilement le comprendre.

² <https://fr.m.wiktionary.org>

Exemple 2 :

T.O : sans rien répondre

T.T : دون ان انيس بينت شفة

Ici la phrase originale est traduite par une métaphore arabe dont le sens est « aucun mot n'est sorti de la bouche de la personne » ou encore « les lèvres de la personne n'ont pas bougé ». Le traducteur a utilisé ici une métaphore pour renforcer la phrase originale et la rendre plus expressive.

• Les Proverbes :

T.O : L'entrée dans le hammam n'est pas comme sa sortie.

T.T : دخول الحمام لا يشبه الخروج منه

Le proverbe utilisé ici est un proverbe arabe qui a été traduit et utilisé en langue française et puis retournée à l'original en le traduisant vers l'arabe. Le traducteur ici ne fait ni une équivalence, ni une traduction littérale, il traduit en ajoutant le mot « يشبه » qui n'existe ni dans la version française ni dans la version originale du proverbe, ce qui a créé une sorte d'étrangeté en le lisant en arabe. Un lecteur qui connaît le proverbe serait certainement gêné par cette traduction qui est un peu lourde. Le traducteur aurait pu dire « دخول الحمام ليس كالخروج منه » tout simplement.

T.O : Aucun chat ne fuit une maison ou il y a mariage.

T.T : لا قط يفر من دار العرس

Dans cette traduction, nous remarquons que le traducteur revient à la version originale du proverbe et la rend en arabe classique ; sachant qu'il s'agit ici d'un proverbe typiquement marocain « حتى قط ما تهرب من دار العرس ». Ainsi le traducteur a rendu au récepteur le proverbe qu'il connaît dans sa culture mais en arabe classique ce qui ne pose aucun problème de compréhension ou de réception.

• Les Passages Liés à la Religion :

Le Titre

T.O : La nuit sacrée.

T.T : ليلة القدر

Dans la traduction du titre, le traducteur a fait une excellente adaptation et a rendu à son récepteur le sens exacte voulu être exprimé par l'auteur de l'original, qui a précisé avoir choisi ce titre en français au lieu de celui de « la nuit du destin » pour montrer à son lecteur non musulman que c'est une nuit pas comme les autres, que c'est une nuit vraiment sacrée. Le traducteur a donné ici la traduction parfaite en évitant de traduire littéralement ce qui aurait donné en arabe « الليلة المقدسة » une traduction qui n'aurait pas rendu le sens exacte.

Les Versets

T.O : Dieu a dit : « parmi les bédouins qui vous entourent et parmi les habitants de Médine. Il y a les hypocrites obstinés. Tu ne les connais pas ; nous, nous les connaissons. Nous allons les châtier deux fois, puis ils seront livrés à un terrible châtement ».

T.T : قوله تعالى : و ممن حولكم من الاعراب منافقون و من اهل المدينة مردوا على النفاق. لا تعلمهم نحن نعلمهم سنعذبهم مرتين ثم يردون الى عذاب عظيم

T.O : « Ils se font un voile de leurs serments. Ils écartent les hommes des voies du salut. Leurs actions sont marquées au coin de l'iniquité »

T.T : « و اتخذوا ايمانهم جنة فصدوا عن سبيل الله انهم ساء ما كانوا يعملون »

Dans cette partie, le traducteur n'a pas traduit le texte sacré du français vers l'arabe, mais il est allé chercher le texte original du coran, afin de rendre à son récepteur le texte coranique tel qu'il a été donné dans le livre sacré ainsi éviter de produire des paraphrases qui auraient sûrement gêné le récepteur musulman. Il s'avère donc que le traducteur a trouvé un moyen pour remédier à une importante contrainte socioculturelle ou socioreligieuse plus exactement.

• **L'Utilisation d'Equivalents :**

T.O : Salut

T.T : السلام عليكم

T.O : Que Dieu te remette sur la bonne voie

T.T : الله يهديك

Le traducteur a rendu ici des expressions françaises en utilisant des équivalents dans la langue arabe, ceci permet de faciliter au récepteur de la traduction de se familiariser avec le texte car il est devant des expressions qu'il utilise quotidiennement, car il est plus facile au récepteur arabe d'accepter l'expression « الله يهديك » que « اعداك الله الى الطريق الصحيح » ou « فليعدك فليعدك ». La même chose avec le salut qui a été traduit par une expression utilisée quotidiennement dans le monde arabe. Le choix des équivalents est excellent dans cette partie.

• **Les Appellations Spécifiques à une Région :**

Dans ce roman, toutes les appellations des vêtements étaient empruntées de l'arabe telles que ; burnos, gandoura, djellaba, haik et saroual ; c'est des termes maghrébins que le traducteur qui est aussi d'origine maghrébine a gardé telles qu'elles sont dans sa traduction sans essayer de les traduire en arabe classique sauf pour djellaba qu'il a traduit par « جلباب », sinon pour les autres appellations c'était : برنوس، حايك، قندورة، سروال. Ainsi les culturèmes ont été gardés et rendus aux lecteurs de façon fidèle. Ce qui a été fait ici est une sorte de retour à l'original.

• **Les Emprunts :**

T.O : Babouche

T.T : بابوش

Le traducteur ici a gardé le mot babouche tel qu'il est dans le texte arabe et cela car ce mot d'origine turque « pabuç » existe dans la culture maghrébine et n'importe quel lecteur maghrébin comprendra ce mot sans difficulté et saura à quoi il renvoie. Sauf que cette traduction pourra poser un problème aux lecteurs arabes non maghrébins ; ainsi il fallait ajouter une explication ou une note de bas de page pour éclaircir les choses et rendre cette traduction acceptable pour n'importe quel lecteur arabe.

7. Conclusion :

La traduction est un passage d'une langue à une autre qui fait attention aux différents paramètres des deux langues ; source et cible ainsi qu'aux cultures liées à ces langues. Contrairement à ce que beaucoup de théoriciens supposaient, il ne s'agit pas d'un simple transfert linguistique mais c'est aussi un transfert de culture et un acte de communication. Dans ce cas-là, le traducteur devrait être conscient du travail à faire et de la responsabilité qui lui est attribuée, car rendre un texte sans âme n'est pas une traduction. La tâche du traducteur serait alors de transmettre le message tout en respectant la langue et sa culture malgré les contraintes. Il est dans l'obligation de trouver des solutions aux problèmes linguistiques ainsi qu'à tous les problèmes d'ordre culturel qu'il pourra rencontrer. En plus des problèmes linguistiques, ces problèmes d'ordre culturel sont alors le produit d'étude du critique dont la tâche a pour objectif d'étudier les différents paramètres d'une traduction donnée.

Etant donné que les paramètres culturels sont indispensables dans l'acte de traduction qui est un acte de communication et sont d'une importance primordiale, l'étude de ces paramètres par le critique elle aussi serait d'une grande importance car c'est le seul moyen qui permet de vérifier si l'objectif de la traduction est atteint.

Bibliographie :

• **Corpus :**

- BEN JELLOUN, Tahar (1987). La nuit sacrée. Paris, Seuil.

- طاهر بن جالون، ليلة القدر، ترجمة محمد الشرقي، مراجعة محمد بنيس، دار توبقال للنشر.

الدار البيضاء 05 المغرب. 2006

• **Sources secondaires :**

- Christiane Nord, la traduction : une activité ciblée, Arras, Artois Presses Université, 2008, p.37.
- Christine Durieux, La traduction, transfert linguistique ou transfert culturel ? - Extrait de : Revue des lettres et de traduction. - N° 4 (1998), pp. 13-29.
- Claude Lévi-Strauss, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », in Marcel Mauss, sociologie et anthropologie, PUF, coll. « Quadrige », 1983 [1950], p. XIX.
- Cuciuc, N. (2012). Traduction culturelle : transfert de culturèmes. La linguistique, 47 (2), 137- 150.
- Espagne, M. (1999). Les Transferts culturels franco-allemands. Paris : PUF.
- Geertz, C. (1979). The interpretation of culture: Selected essays. a. London: Fontana Press.
- George Mounin, les problèmes théoriques de la traduction p236 1963
- Hurtado Albir, A. (2001). Traducción y traductología, Introducción a la traductología, Madrid: Cátedra.
- Jean DELISLE, « Dimension Culturelle de Certaines Fonctions de la Traduction » La dimension culturelle du texte littéraire en traduction I. Editura Universităţii din Suceava 2014
- KOMISSAROV, V.N., « Language and Culture in Translation : Competitors or Collaborators ? » in TTR : traduction, terminologie, rédaction, vol.4, no.1, 1991, pp. 33-47
- Kroeber, Alfred Louis et Kluckhohn, Clyde (1960) [1952]: Culture. A Critical Review of Concepts and Definitions [1952], New York, Vintage Books.
- Maguras Constantinescu, "entretien avec Selim Abou", in Atelier de traduction n°11, Suceava, Editura Universitatii, 2009. p17.
- Oseki-Dépré, I. (1999). Théories et pratiques de la traduction littéraire. Paris : Armand Colin
- Schreiber, M. (2007). Transfert culturel et procédés de traduction : l'exemple des realia. Dans Lombez et von Kulesa (Éds.) De la traduction et des transferts culturels Paris : L'Harmattan. p. 185-194
- Venuti, L. (1995). The Translator's Invisibility. A History of Translation. London and New York: Routledge.
- Vermeer, H. J. (1996). A skopos theory of translation. Heidelberg : Text con text.
- Vinay, J.P.-Darbelnet, J. (1958), Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Didier, Paris.

• **Dictionnaires :**

- Wiktionaire : <https://fr.m.wiktionary.org>